

## Connaitre et favoriser LES POLLINISATEURS SAUVAGES

### INTÉRÊT BIOLOGIQUE ET ESPÈCES VISÉES

Bourdons, abeilles, guêpes, mouches... sans les insectes pollinisateurs l'homme serait affamé. En effet, 84% des cultures (fruitières, légumières et oléagineuses) dépendent des pollinisateurs qui transportent le pollen d'une fleur à l'autre et en assurent ainsi la fécondation permettant la production de fruits et de graines. Malheureusement, leurs populations déclinent dramatiquement en raison principalement de l'urbanisation et des activités agricoles intensives. Nos jardins et espaces verts aussi sont souvent peu accueillants pour la vie sauvage : hypertondues, exotiques et beaucoup trop pulvérisés.



Photos : Fotolia

### CONDITIONS MINIMALES

Pour favoriser les pollinisateurs sauvages, il faut jouer sur 2 facteurs totalement indissociables : le **GÎTE** (matériaux et endroits permettant la construction de nids) et le **COUVERT** (ressources alimentaires). L'installation d'un hôtel à insectes (fiche MU08) doit faire partie d'une vision globale de l'aménagement le plus naturel possible. Il est conseillé d'éviter les grandes étendues de gazon trop tondu et d'aménager une haie d'arbustes indigènes et variés (fiche MN03), bordée d'un pré fleuri (fiche MN04).

Et surtout, il s'agit de renoncer définitivement à l'usage de pesticides et autres produits chimiques !



La nature partout par tous !



RÉSEAU WALLONIE NATURE

### PLAN MAYA

Le Plan Maya, porté par la Direction des Espaces verts, a pour objectif de sauvegarder les butineurs en Wallonie. En 2011, les 165 premières «communes Maya» ont aménagé des espaces propices aux abeilles. En 2012, 42 nouvelles communes et les provinces leurs ont emboîté le pas. Et depuis 2013, des citoyens mettent également en œuvre des «Jardins Maya». En 5 ans, le plan Maya a permis d'implanter, 7 301 ares de prairies fleuries, 5 569 arbres fruitiers, 11 353 arbres d'alignement et 177 959 plants de haies.



<http://biodiversite.wallonie.be/fr/plan-maya.html?IDC=5617>

### TRUCS ET ASTUCES

- Pas besoin d'un grand terrain pour attirer des butineurs. Un balcon, une terrasse peuvent même suffire : en aménageant une jardinière de plantes mellifères et de minis nichoirs, vous pourrez accueillir des osmies.



#### Prévoir des floraisons précoces et tardives:

- à la sortie de l'hiver, les premières fleurs sont très importantes pour nourrir les premiers insectes. Les saules (*Salix caprea*, *Salix alba*...), le prunellier (*Prunus spinosa*), le cornouiller mâle (*Cornus mas*) et le noisetier (*Corylus avellana*) sont des espèces arbustives précoces. La jacinthe à grappes (*Muscari armeniacum*), la primevère officinale (*Primula veris*), le Lamier blanc (*Lamium album*), les violettes sauvages (*Viola sp.*) et les fleurs à bulbes – le perce-neige (*Galanthus nivalis*), la jonquille (*Narcissus pseudonarcissus*), la corydale (*Corydalis solida*) – sont aussi très intéressantes.

- En fin d'été et à l'automne, les dernières fleurs apportent aux abeilles des réserves essentielles en sucres et en protéines pour passer l'hiver. Ce sont les floraisons tardives du lierre (*Hedera helix*), de la succise (*Succisa pratensis*), de la verge d'Or (*Solidago virgaurea*), du mélilot blanc (*Melilotus albus*), de la callune ou bruyère commune (*Calluna vulgaris*) et des cultivars de lavande (*Lavandula sp.*).

### POUR EN SAVOIR PLUS

- <http://ecowal.be/>
- [http://www.vivelesabeilles.be/Bijen/fr/home\\_606.aspx](http://www.vivelesabeilles.be/Bijen/fr/home_606.aspx)
- <http://www.apisbruocsella.be/fr/abeilles-solitaires>
- [http://www.cnb-namur.sitew.com/fs/Root/43k8n-carnet\\_insectes\\_refuges\\_2011\\_v2.pdf](http://www.cnb-namur.sitew.com/fs/Root/43k8n-carnet_insectes_refuges_2011_v2.pdf)

## MISE EN ŒUVRE

### Aménager le jardin des Butineurs:

- ➔ 1. **Hôtel à insectes** (fiche MU08). Il est composé de plusieurs étages et de différents matériaux naturels permettant aux insectes d'y trouver refuge et espace de repos ou de nidification (endroit où ils peuvent déposer leurs œufs et larves).
- ➔ 2. **Tas de rondins de bois**. Ils sont des gîtes potentiels pour les abeilles sauvages, surtout si le bois est tendre et présente des galeries creusées par des coléoptères. Il est possible de les disposer en créant également un abri à Hérisson (fiche SP03).
- ➔ 3. **Espaces sableux ou à sol dénudé**. Bacs individuels ou zones de sol dénudé à plat ou en talus sont essentiels pour les abeilles sauvages terricoles (qui font leur nid exclusivement dans le sol).
- ➔ 4. **Différents massifs monofloraux d'espèces indigènes**. Ils offrent aux abeilles sauvages une abondance locale de ressources alimentaires (les ouvrières doivent récolter le pollen de plus de 1000 fleurs de leurs plantes nourricières pour assurer le développement d'une seule larve). Les diversifier en favorisant à la fois les plantes à floraison précoce (dès le mois de mars) et celles plus tardives pour accueillir une plus grande variété de butineurs.
- ➔ 5. **Prairies/pelouses fleuries** (fiches MN04 – MN05). Attention, à être vigilant quant à la composition des mélanges. Eviter les variétés horticoles et/ou exotiques dont les fleurs souvent très attractives sont souvent stériles. Les pollinisateurs dépensent donc beaucoup d'énergie à visiter ces fleurs sans pour autant en tirer beaucoup de nourriture.
- ➔ 6. **Spirale aromatique** (fiche MU03). Elle offre un microclimat particulier ainsi que de nombreux abris, pour les insectes qui viendront se réfugier dans les anfractuosités. Des nichoirs à bourdons et à abeilles sauvages peuvent être incorporés dans la structure en veillant à les orienter vers l'Est ou le Sud.
- ➔ 7. **Panneaux didactiques**. Les nichoirs à abeilles sauvages, spirales et massifs monofloraux de plantes indigènes éveillent la curiosité et constituent un formidable outil didactique.



© : Michaël Terzo & Nicolas Vereecken

On connaît l'abeille domestique qui vit en colonie et produit le miel mais il existe 380 espèces d'abeilles en Belgique. Par exemple :

- Les osmies sont les premières espèces d'abeilles solitaires à faire leur apparition près des nichoirs dès les premiers beaux jours du printemps. Le comportement de ces abeilles inoffensives (elles ne piquent pas) est étonnant à observer. Contrairement aux abeilles domestiques, elles ne fondent pas de colonies, mais aménagent une ou plusieurs galeries, dans lesquelles elles déposent leurs œufs, en ayant pris soin de laisser une réserve de nourriture constituée de pollen et de nectar, que les larves consommeront pendant tout l'été avant de se transformer en nymphes. Au printemps suivant, les abeilles adultes sortiront du refuge afin de se reproduire et de perpétuer le cycle.
- Les abeilles terricoles (ou adrènes) construisent leurs nids dans le sol dénudé ou peu couvert de végétaux. Ces nids sont généralement isolés les uns des autres, mais il arrive que les conditions locales soient favorables à un rassemblement de nombreux nids sur une surface réduite de pelouse clairsemée ou de terre nue : on parle alors d'une bourgade.
- Les bourdons (genre *Bombus*) sont des abeilles sauvages qui ne creusent pas leur nid mais qui récupèrent ou aménagent des cavités préexistantes dans le sol (ancien nids de rongeurs). Bien que munis d'un dard, ils ne sont pas agressifs et ne piquent que très rarement (s'ils se sentent menacés ou si on les serre dans la main par exemple). Ce sont les pollinisateurs qui travaillent dans les conditions les plus difficiles. En effet, ils sont capables de travailler à des températures très basses (10°C) et malgré des conditions météorologiques défavorables (pluies, vent, faible luminosité).
- Les syrphes font partie de la famille des mouches (diptères). Souvent confondus avec les guêpes, les bourdons ou les abeilles, ils sont plus petits, fins et inoffensifs (ils n'ont pas de dard), n'ont pas de taille de guêpes et ne possèdent que deux ailes. Même leurs prédateurs peuvent s'y tromper: leur déguisement leur assure une bonne protection !

